



PR Media  
29/01/2014



---

NEWS GROUP

---

# L'Afrique face aux enjeux géostratégiques

Published on: 29/01/2014  
Clip Source: [Clip Source](#)  
Frequency: None

Name: libe.ma  
Country: Morocco

## L'Afrique face aux enjeux géostratégiques



Comment ne pas souligner que l'Afrique, malgré ses importantes potentialités, est marginalisée au sein tant



du produit intérieur mondial que du commerce mondial avec des variations par pays car, il n'existe pas une Afrique mais des Afriques. Certains pays notamment le Nigeria, le Gabon, le Tchad, la République démocratique du Congo, l'Algérie, la Libye sont spécialisés dans le pétrole, le gaz et les matières premières, qui connaissent une forte demande et un prix élevé sur le marché mondial leur permettant une

relative aisance financière mais artificielle en fonction des cours mondiaux et donc de la croissance de l'économie mondiale notamment des pays développés et émergents. A l'inverse, des pays comme le Bénin, le Malawi, l'île Maurice, le Swaziland, l'Éthiopie, le Togo, le Mali, qui sont pénalisés dans des produits qui connaissent souvent une détérioration en termes d'échange, la misère, la famine et souvent des conflits internes et externes où le budget des dépenses militaires en Afrique dépassent l'entendement humain au détriment de l'allocation des ressources à des fins de développement.

### L'impact mitigé du Nepad

Le 23 octobre 2001, au Sommet de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) qui s'est tenu à Abuja, trois chefs d'Etat africains, constatant l'échec de tous les efforts fournis en matière de développement en Afrique, prennent l'initiative de proposer une nouvelle approche dans le traitement des problèmes que vit le continent. Les pays constituant l'Afrique par zones sont :

a - (Afrique du Nord - Algérie - Egypte - Libye - Maroc - Tunisie.

b - Afrique occidentale - Bénin - Burkina Faso - Côte d'Ivoire - Ghana - Guinée Bissau - Libéria - Mali - Mauritanie - Nigeria - Sénégal - Togo.

c - Afrique centrale - Burundi - Cameroun - République centrafricaine - République démocratique du Congo - Guinée équatoriale - Rwanda - Tchad.

d - Afrique orientale - Djibouti - Erythrée - Ethiopie - Kenya - Ouganda - Soudan - Tanzanie.

e - Afrique australe et océan indien - Afrique du Sud - Madagascar - Malawi - Maurice - Zambie - Zimbabwe.

Cette initiative a été une synthèse entre deux plans : celui de l'Algérie, de l'Afrique du Sud du sud-africain, appelé « Millenium African Plan » (MAP) et celui du Sénégal (permettant à la France de se positionner) dénommé plan Omega. Ces deux plans sont fusionnés pour donner la « Nouvelle initiative africaine » (NIA). La NIA prendra plus tard le nom de « Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique » ou Nepad (de l'anglais « New Partnership for African Development »). Le Nepad avait été conçu pour faire face aux difficultés que connaît le continent africain actuellement mais hélas son impact est très mitigé pour ne pas dire nul. L'objectif au départ du Nepad était par exemple de traduire en actes concrets notamment le problème de l'eau et de l'énergie. L'enjeu fondement du développement de l'agriculture qui devait reposer plus sur les cultures vivrières est un enjeu majeur du continent sans oublier les conflits comme ceux récemment entre l'Égypte et l'Éthiopie pour l'eau du Nil. Sans oublier le problème de la désertification en Afrique et donc également d'une véritable politique écologique, tenant compte de la protection de l'environnement et du cadre de vie dont les forêts. Car, il est prouvé mondialement ces dernières années dans les différents rapports de l'ONU, l'Unesco, du Conseil mondial de l'eau, que les ressources en eau vont poser un grave problème à l'humanité, les deux tiers de la planète dont l'Afrique, risquant de souffrir d'un manque d'eau grave en cas où les schémas actuels de la politique de l'eau restent inchangés.

Quant à l'accès à l'énergie des pays africains qui en sont dépourvus, il était prévu le développement des infrastructures de transport et de communication, notamment les grands projets comme le Nigal - gazoduc Nigeria-Europe via Algérie nécessitant un financement prévu au départ à plus de 7 milliards de dollars US mais qui a été réévalué en 2012 à plus de 15 milliards de dollars toujours malheureusement en gestation, avec la connexion des gisements tchadiens de gaz qui sont des projets structurants pour l'Afrique. Par ailleurs, les sujets tels que l'intensification de la pauvreté et le sous-développement des pays africains ainsi que la constante marginalisation de l'Afrique nécessitent ainsi que la corruption montre le peu d'impacts de cette organisation. Le rapport conjoint BAD-GFI diffusé le 29 mai 2013 met en relief que l'Afrique a pâti de sorties nettes de fonds de l'ordre de 597 milliards de dollars à 1 400 milliards de dollars, entre 1980 et 2009, après ajustement des transferts nets enregistrés pour les flux financiers sortants frauduleux et que la fuite des ressources hors de l'Afrique au cours des trente dernières années - équivalent du PIB actuel de l'Afrique - freine le décollage du continent.